

26 Dez. 1951

Qu'en pensez-vous ?

## Le temps des polémiques religieuses est passé

C'est un remarquable article que le grand journal catholique de Fribourg La Liberté publie sur le problème de la « Tolérance civique ». Un pasteur protestant y prend courageusement, avec fougue et persuasion, position en faveur du rapprochement entre les confessions chrétiennes. Et même si l'on peut faire certaines réserves sur l'un ou l'autre point traité, on ne saurait qu'approuver et même applaudir lorsqu'il écrit :

Le premier devoir à l'heure présente est la formation d'un grand pont chrétien contre le matérialisme et l'athéisme communistes. Le temps des polémiques et des diversions est passé ; celui de l'action commune est venu. Cherchons donc un terrain d'entente, au lieu de maintenir des barrières artificielles, créées par nos devanciers qui avaient d'autres problèmes à résoudre.

Ce serait vraiment étonnant si le protestantisme incarnait, à l'heure présente, la réaction morose et le catholicisme seul le progrès joyeux et confiant. Il y a une possibilité d'entente et de collaboration pour les deux confessions et il y a devant nous une tâche urgente à résoudre, celle du maintien du christianisme sur la terre. Nous disons : du christianisme tout court, en laissant de côté tout ce qui nous divise, en renonçant à toute propagande confessionnelle, pour sauver l'essentiel contre l'assaut effrayant de la violence, de la haine, de la domination, de l'oppression religieuse, du mensonge et de la barbarie.

Chaque confession restera ce qu'elle est et ce qu'elle voudra être ou devenir, mais il y aura un pont chrétien de collaboration et d'entente entre le catholicisme et le protestantisme, en vue du commun adversaire, dont nous ne mesurons peut-être pas assez le

redoutable pouvoir à sa juste mesure.

Voilà un authentique appel à l'union des chrétiens. Il n'est en effet plus temps de se quereller entre protestants et catholiques alors que les dictatures de droite et de gauche menacent tous deux, de par leur nature matérialiste et en raison même de leur dynamisme, le monde chrétien. Les communistes eux-mêmes ne qualifient-ils pas de « bourgeois » ou de « réactionnaire » quiconque n'est pas de leur avis, sans s'inquiéter s'il s'agit d'un catholique ou d'un protestant ?

Un seul reproche à l'article de La Liberté. Est-ce par manque de courage ou par prudence excusable que l'auteur n'a pas signé de son nom et s'est contenté des mots : « Un pasteur protestant » ? Cette discrétion nous paraît fâcheuse, l'anonymat affaiblissant malgré tout l'effet du texte publié et pouvant faire supposer que la tolérance demandée dans l'article n'existe pas encore au point de permettre à un ministre d'un culte de prendre personnellement position dans un quotidien de confession différente, en faveur de la coopération religieuse.

Certes, il ne s'agit nullement de supprimer les différences existant entre les différentes confessions chrétiennes et qui stimulent les fidèles. Mais il faut songer cependant à l'essentiel.

Quand donc les politiciens de chez nous et d'ailleurs comprendront-ils eux aussi que les animosités personnelles ou partisans doivent s'effacer une bonne fois devant le danger que créent les extrémistes ? Cette lutte interne entre partis modérés confine souvent au ridicule ; en attendant d'être un jour, si on n'y prend pas garde, une des principales causes de la ruine d'un monde et d'institutions qui ne peuvent être défendus que par des hommes libres.

J. H.